

VALLÉE DES GARROTXES



/ TEXTE : PATRICE TEISSEIRE-DUFOUR / PHOTOS : JC MILHET /

Vue sur
Aygatèbia-
Talau,
non loin du pont
mégolithique
de Maxan.

Entre le Capcir et le reste du haut Conflent, la vallée des Garrotxes est composée de cinq vieux villages de schiste et de granit accrochés à la montagne.

La vallée oubliée



Au premier abord, qui oserait s'enfoncer dans les Garrotxes (prononcez Garrotches), qui signifie "vallée aride" en français ? Ses petites routes étroites, tortueuses et bordées de précipices l'ont laissée à l'écart du développement touristique. Tellement à l'écart qu'Ayguatèbia, quarante-cinq âmes, a conservé l'inscription du mur de l'ancien préau de l'école, "Soyez propre, parlez français", souvenir d'un temps où le catalan, comme toutes les langues régionales, était puni à l'école de la République. Au milieu du XXI^e siècle, Ayguatèbia a compté jusqu'à sept cents habitants... Puis ce fut la désertification et l'école ferma en 1957. Dans ce village aux toits de lloses (lauzes), le petit canal mène au moulin à foulon, qui a fonctionné de 1660 à 1902. "C'est le seul de la moitié sud de la France", explique la Carrallote (habitante d'Ayguatèbia) Jeanne Oliva, de l'association Garroxtes Conflent. "Surnommé 'El moli del Xic', du nom de son dernier propriétaire, il actionnait des

maillets qui battaient les draps de laine pour les assouplir avec du suif et les dégraisser pour leur apporter une douceur particulière. Deux étudiants de l'IUT ont calculé les dimensions de la roue et des godets. Des élèves du lycée Charles-Blanc les ont confectionnés. Le chantier d'insertion 'El Mener', de Sahorre, a construit le bâtiment avec des matériaux de la vallée, et des membres de l'association le mécanisme." Impressionnant partage de travail en 2011. Maryse Lopez, présidente de l'association, explique : "L'association est le lien associatif et patrimonial des cinq communes depuis plus de vingt ans, permettant aux habitants et vacanciers de se retrouver autour de nos traditions". "Ayguatèbia, qui veut dire 'eau tiède', possède aussi un beau lavoir", nous montre Jeanne. C'est un remarquable bassin creusé dans un seul bloc de granit. Dans ce paysage de feixes ("terrasses") qui cache encore des ponts mégalithiques comme celui de Maxan, deux églises valent le détour.

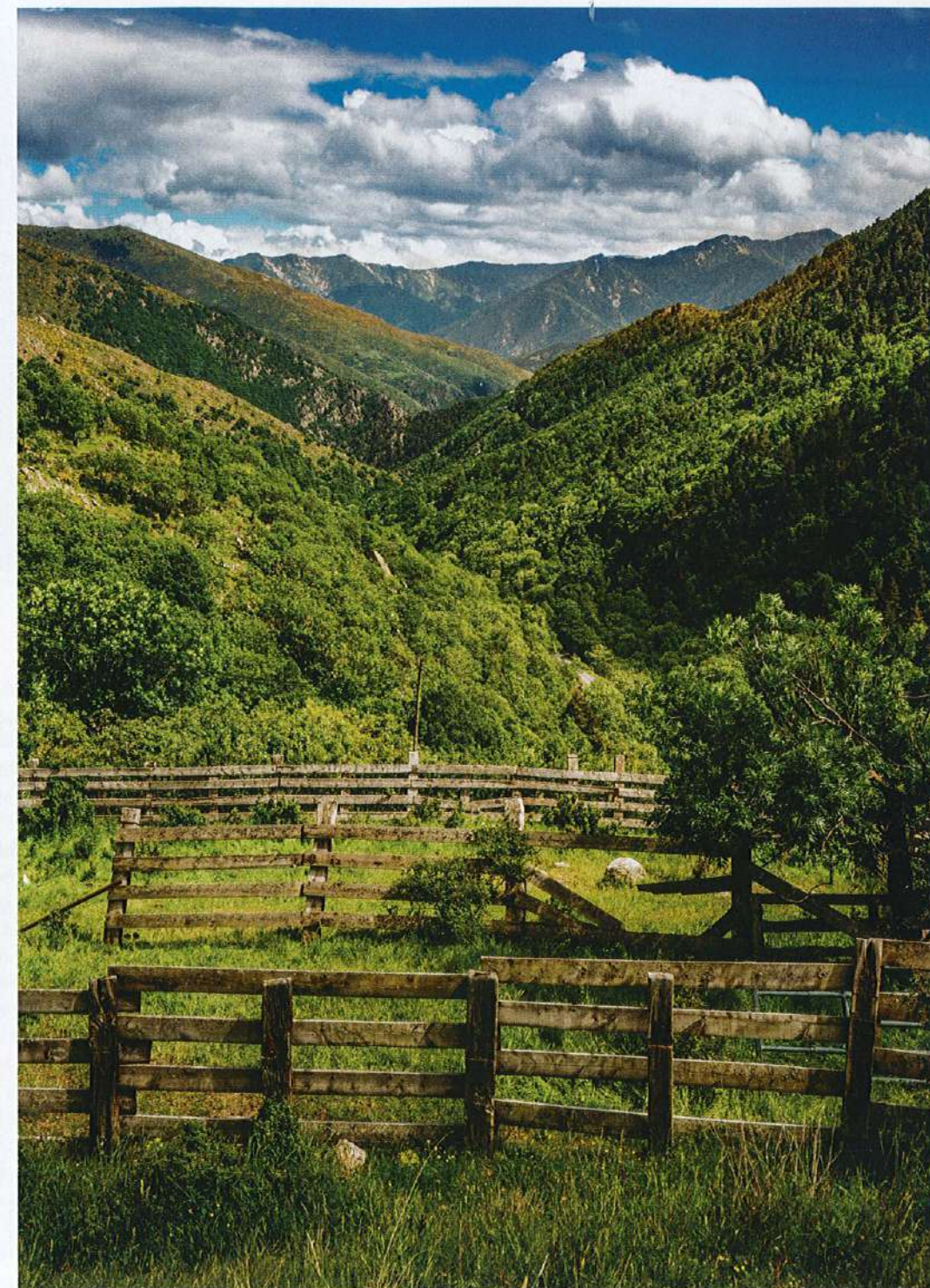
L'improbable rocher de l'Indien, sur la route menant à la vallée où paissent les brebis de Florent (page de droite) et Amélie.



Le petit lac des Estagnols,
sous la Coume de Pontails,
fait la joie des pêcheurs.



De nombreux chemins
de randonnée relient estives
et anciennes terrasses.



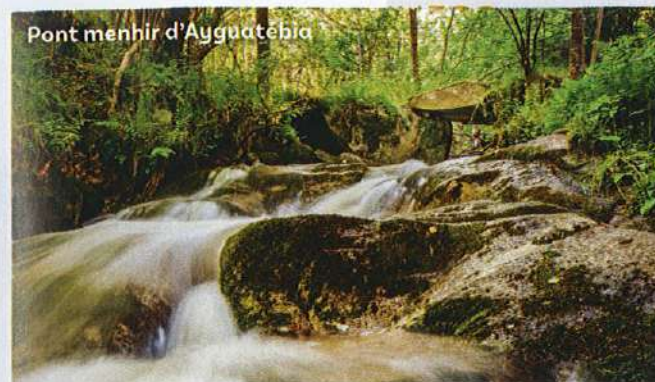


Celle d'Ayguatèbia, pour le tableau restauré de la Vierge allaitante et pour sa roue de cire, *la roda*, objet d'un pèlerinage à Pentecôte jusqu'à Fontrabieuse, en Capcir, de 1300 à 1906 et en 2016. La deuxième est celle de Talau, posée sur un rebord de ciel. Gardé par Francis, restauré en 2000, ce petit édifice roman est superbe avec ses peintures, son retable et son christ en bois polychrome du XII^e siècle. On contemple le panorama fantastique sur la vallée du Cabrils et le serpent de route construit en 1900. C'est par là que monte, chaque mardi, Patrick, l'épicier ambulant, qui fut le seul lien avec la centaine d'habitants de la vallée, durant le confinement. On croise Florent et Amélie, les nouveaux bergers, qui conduisent, avec leur chien Nouchka, 280 brebis. "Elles broutent autour du village pour nettoyer le paysage." Quelques virages plus haut, voici Railleu, vingt-cinq habitants à l'année, lové sur un replat. Claire Planes nous attend pour nous faire visiter l'église construite sur l'ancienne salle d'armes du château. Pour y accéder, on passe la tour-porche. Au cœur du cimetière,

La croix en rails du train jaune réalisée par Bruno Vidal, élu meilleur ferronnier au monde, au col de Creu.

la table de Harangue servait à signer les actes notariés. On s'enfoncé plus haut jusqu'à coller aux contreforts du Madrès, à Sansa, douze habitants, deux églises et une fresque de sardane au lavoir. Pas étonnant de retrouver l'ancien chef de la Casa Sansa, à Perpignan, comme chef du gîte des Garrotxes. "On cherchait un gîte pour faire chambre d'hôte." Au souper, Paul et Monika nous régaleront d'une salade de coscoll, de galtes (joutes) de porc confites de Tirabuixó, d'une omelette aux cariolettes... "C'est un beau lieu de villégiature pour amoureux de rando, de pêche, de cyclotourisme d'endroits sauvages, avec un microclimat agréable de moyenne montagne", souligne Raphaël Meunier, de l'office de tourisme des Pyrénées catalanes.

Le lendemain, en balade à la Coume de Pontails, nous rencontrons des gardes du parc naturel régional inventariant papillons, libellules et sauterelles, indicateurs de la qualité de l'estive. Quelques isards viennent nous saluer. C'est à regret qu'on quitte la vallée par le col de Creu. □



Pont menhir d'Ayguatèbia

VALLÉE DES GARROTXES Y ALLER

CARTE

→ Font-Romeu, Capcir, Top 25 n° 2249 ET (IGN : 1 : 25 000).

INFOS

■ Office de tourisme des Pyrénées catalanes à La Llagonne. → pyrenees-catalanes.net

OÙ MANGER, OÙ DORMIR ?

- Gîte des Garrotxes → gitesansa.blog4ever.com
- Écogîte Mas de la Trape à Ayguatèbia-Talau. → Tél. : 06 37 30 0159.

À VOIR

■ Moulin à foulon Ouvert de mai à novembre. À Ayguatèbia. → Tél. : 06 48 28 00 89.

IDÉES RANDOS

Deux boucles de randonnée à faire :

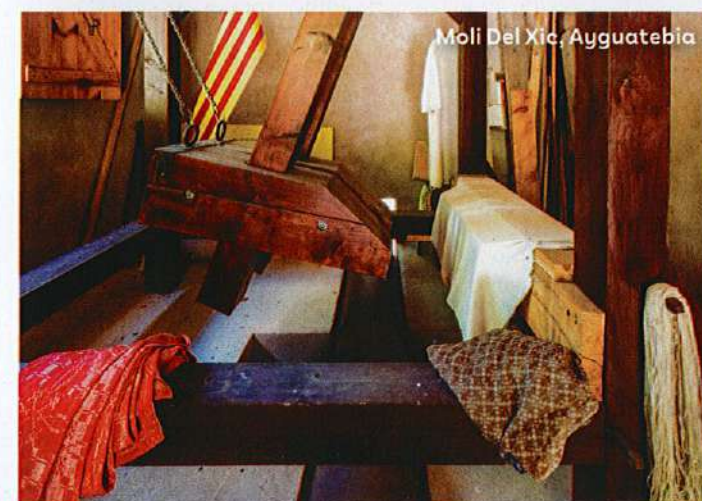
- La boucle des vieux villages 📍 (3 h 15, 500 m de dénivelé).
- À la rencontre des cervidés 📍 de Railleu à Sansa (4 h, 630 m de dénivelé).



Église de Talau



Paul et Monika, gîte de Sansa



Moli Del Xic, Ayguatèbia